

Tribune. Le masque culturel du Covid-19

Le Dr Marc Bonnel dresse un état des lieux des disparités de gestion de la pandémie.



Le Dr Marc Bonnel, expert international en santé et social, ex-délégué des médecins européens à Bruxelles.

| PHOTO : ARCHIVES

« Dans cette pandémie mondiale jamais vue depuis la grippe espagnole de 1918 (50 millions de morts, dont 250 000 en France), les us et coutumes des pays nous interpellent, en particulier sur la discipline, l'utilisation appropriée des masques et les traitements et technologies mis en œuvre. Pourquoi les grandes puissances asiatiques sont-elles moins impactées ? Au Japon, chaque citoyen se protège de longue date contre la pollution de l'air. En Chine, le régime autoritaire a imposé un confinement drastique et le port systématique des masques. En Corée du Sud, la localisation géospatiale des porteurs du virus, les tests et contrôles développés à grande échelle ont contribué à limiter la propagation. Une Asie disciplinée au plus haut niveau.

Dans une Europe désunie, les approches culturelles nationales ont prévalu du Nord au Sud : des Suédois imprévoyants, parés de la force surnaturelle des Vikings ; des Anglais hésitants, qui ont trop tergiversé avant la vague meurtrière ; des Italiens dépassés et courageux ; des Espagnols victimes d'une politique sanitaire régionale trop indépendante ; des Allemands techniquement prêts au combat.

Dans cette diversité européenne

cacophonique, les Français démontrent la capacité d'un État ébranlé, de scientifiques divisés, de soignants, héros de la première ligne, et de citoyens rôtisseurs, tous solidaires et révolutionnaires dans l'âme, à surmonter une crise imprévue et déstabilisante, grâce au système D et à un humanisme exemplaire.

Quant à l'Amérique, elle s'embourbe dans ses contradictions libérales, avec un Président chef de bande caméléon, qui « twitte » à l'infini ses états d'âme contradictoires : système de santé reconnu comme le plus mauvais du monde, cliniques privées « high-tech » pour riches, et pauvres laissés pour compte sans protection sociale, disparité entre États...

De ce constat, après une récession mondiale sans précédent à venir, naîtront ou seront confirmés les nouveaux enjeux : un frein à la mondialisation et à ses effets pervers, un retour salvateur à la nature et au respect de l'environnement, une économie solidaire, une vie plus saine et moins dispendieuse, et des valeurs partagées dans l'espace culturel propre à chaque nation. Après ce maudit bal masqué, un vrai concert des nations devra jouer un nouvel hymne à la joie de vivre sur notre fragile planète. »